



MARDI 31 JANVIER ET APRÈS : ON IRA JUSQU'AU RETRAIT !

La journée de grève et de mobilisation du 19 janvier a été un succès : les syndicats nous ont compté à deux millions dans les rues, et même la police a reconnu que plus d'un million de personnes ont défilé. C'est plus que le 5 décembre 2019, au début du précédent mouvement pour les retraites.

La grève a été suivie dans des secteurs très divers : à plus de 50 % chez EDF, 66 % chez Enedis, 40 % chez Engie et GRDF, 70 à 100 % dans les raffineries de Total, près de 50 % à la SNCF dont plus de 75 % à la conduite, près de 70 % dans l'Éducation... Elle a aussi été suivie dans des usines de l'automobile et de la métallurgie, dans l'agro-alimentaire, à La Poste ou encore dans la presse !

Avec ce succès, la réforme est touchée, mais pas encore coulée. Mardi 31 janvier, l'ensemble du monde du travail est à nouveau appelé à faire grève et manifester par l'ensemble des directions syndicales. Il est à peu près clair que celle-ci sera à la fois un succès à même de renforcer l'opposition à la réforme, et pas de nature à faire plier Macron à elle seule. C'est aux suites qu'il faut dès maintenant réfléchir.

DE L'ARGENT, IL Y EN A DANS LES CAISSES DU PATRONAT !

Les capitalistes ont tiré parti de la pandémie de Covid et des crises qui l'ont suivie pour encore accroître leurs richesses. C'est désormais un Français, Bernard Arnault, qui trône à la première place des fortunes mondiales.

Alors non seulement les caisses de retraite sont excédentaires de 3,7 milliards d'euros, mais elles le seront encore plus si nous reprenons aux actionnaires et aux patrons ce qu'ils nous volent tous les jours par l'exploitation au travail.

Des grèves éclatent un peu partout sur les salaires. Loin de nuire à la mobilisation pour les retraites, elles l'appuient. Contrairement aux primes que les patrons consentent parfois à céder face à l'inflation, la hausse des salaires assure celle des cotisations pour les retraites et tout le système de Sécurité sociale. Et en faisant payer le grand patronat, nous pourrions revenir à un âge de départ à 60 ans, avec 37,5 annuités de cotisation, voire moins pour les métiers les plus pénibles et éreintants.

TOUS ENSEMBLE POUR GAGNER

Le gouvernement prétend qu'il peut passer outre nos grèves ? Pas si sûr ! Sans nous, rien ne fonctionne. C'est ce que tout le monde voit quand nous sommes en grève. Et les patrons ne sont pas prêts à payer la casse des retraites par la paralysie de leurs juteuses affaires, la volatilisation de leurs profits. Comme eux, Macron et ses ministres craignent une grève reconductible qui s'étendrait de secteur en secteur pour finir par englober les 93 % des salariés opposés à leur « réforme » selon les derniers sondages, en fait l'ensemble du monde du travail, nous toutes et tous !

Cette grève ne peut reposer sur les seules épaules des travailleurs du rail ou des raffineries. Il faut qu'y participent ceux de la logistique qui acheminent les colis, de la métallurgie qui font tourner les usines, les enseignants – dont le Covid a montré à quel point ils étaient essentiels aux patrons... non pour instruire nos enfants, mais pour faire tourner la « garderie nationale », et bien d'autres. Il faut en fait que tout le monde s'y mette ! Afin que chaque piquet de grève, chaque site bloqué se sente entouré de la solidarité des autres. Et si un secteur part le premier, les autres devront tout faire pour le rejoindre au plus vite. En effet, si des dates fleurissent ici et là pour entamer un prolongement de la grève, deux jours, 72 heures, illimitée, il devient indispensable qu'à un moment, nous y soyons toutes et tous en même temps.

MARDI 31 JANVIER, SOYONS ENCORE PLUS NOMBREUX EN GRÈVE ET DANS LA RUE QUE LE 19 !

À nous de décider de nos rythmes et de nos moyens d'action. Réunissons des assemblées générales, dans nos lieux de travail, mais aussi en interprofessionnel à l'échelle des villes ou des départements. Organisons ensemble la grève générale et la marche à la victoire !

À LA VILLE DE PARIS : DÉPASSER LES DIVISIONS, REGROUPER LES GRÉVISTES !

Plus de 10 000 agent.es de la Ville en grève le 19 janvier : c'est un chiffre historique ! C'est très supérieur aux grèves de 2019 pour les retraites mais aussi plus qu'en 2021 lorsque les agent.es de la Ville perdaient 8 jours de congés annuels ! Cela démontre qu'à la Ville comme partout ailleurs la convergence des colères augmente la combativité.

Après un vol de leurs congés et temps de pause, les agent.es de la Ville en ont assez de se faire voler du temps ! Mais dans le même temps, on observe du découragement chez de nombreux.es agent.es. Pour le combattre et permettre une prise en main plus massive et démocratique du mouvement de grève il faudrait regrouper les plus déterminé.es par des AG et des cortèges communs.

Les stratégies syndicales ne semblent pas vouloir remplir cet objectif. Seulement quelques équipes militant.es se sont mis en action alors qu'une mobilisation d'ampleur se prépare et que le nombre de grévistes est historique !

Une intersyndicale s'est formée avec SUPAP-FSU/FO/CFTC/UCP, mais les autres organisations font cavalier seul, laissant les hostilités traditionnelles prendre le dessus. La CGT compte pourtant dans ses rangs beaucoup de militant.es qui affirment leur volonté d'unir les forces autour du mot d'ordre du retrait de la réforme et s'accordent sur le mode d'action nécessaire : la grève.

L'intersyndicale a réuni les collègues le 26 janvier en AG, et en organise une nouvelle le 2 février. Ces temps de discussions sont l'occasion de rythmer les événements au fur à mesure et de permettre aux agent.es de s'approprier le mouvement. Mais il reste difficile d'envisager un enracinement et une prise de confiance si aucune AG ne se tient les jours de grève, en ayant été largement popularisée et médiatisée. Pour la grève du 31, aucune assemblée n'est prévue !

La proposition d'un cortège commun et unitaire « Ville de Paris » faite par l'intersyndicale est intéressante et pourrait agréger un grand nombre de collègues. Il faut pousser l'ensemble des grévistes et agent.es mobilisé.es à y participer pour regrouper les forces et se rendre compte de notre nombre !

Comme en 2019-20, pour gagner sur cette nouvelle attaque contre la classe ouvrière un mouvement de grève massif, uni et radical sera nécessaire.

Il va falloir inscrire le mouvement dans la durée et l'unité pour gagner, sans se faire d'illusions sur les risques que les dirigeants d'un syndicat comme la CFDT fassent volte-face.

C'est donc le rôle de tous et toutes de diffuser l'information, réunir ses collègues, définir les revendications propres et les lier à la politique de destruction des conquêtes sociales. Il faut encourager les prises d'initiatives et que les agent.es s'organisent à la base, pour pousser les directions syndicales à sortir de leur apathie. Les organisations du mouvement ouvrier ont en effet la responsabilité de mettre tout en œuvre pour faire gagner ce mouvement et donner espoir en la force de notre classe. Les militant.es, révolutionnaires ou non, ont la responsabilité de mettre toute leur énergie à rendre ce mouvement démocratique et non seulement lui permettre de gagner sur le retrait de la réforme mais faire qu'il déborde et mette au cœur des débats le renversement de ce système capitaliste.

CAISSES DE GRÈVES : UN OUTIL POUR LA VICTOIRE !

C'est clairement ce qui permet de prendre confiance quand la grève prend un tournant reconductible : la solidarité financière ! Parce qu'il faut bien manger et payer les factures !

En 2019/2020, les caisses de grève avaient permises aux grévistes de tenir un mouvement de 2 mois et faire reculer le gouvernement ! Elles se multiplient à l'image de la radicalité des luttes mais restent combattues par beaucoup de syndicalistes.

Pourtant la Caisse nationale organisée depuis 2016 par la CGT InfoCom, Sudposte 92 a fait encore ses preuves et devrait être la stratégie des directions syndicales nationales pour s'engager sérieusement dans la lutte contre la réforme des retraites : l'unité pour tous les outils qui favorisent la victoire.

GRÈVE DANS LE SOCIAL : SE CONNECTER AU MOUVEMENT DES RETRAITES !

Une grève nationale du social est appelée le 2 février. L'occasion pour les agent.es des services sociaux de lister leurs revendications et rejoindre le rassemblement public/privé appelé à 11h devant le syndicat patronal Nexem et manifester jusqu'à Matignon. Sous effectifs, prime Ségur, surcharge de travail sont toujours à l'ordre du jour, tout en nourrissant la mobilisation contre la réforme des retraites. Multiplier les actions permet un point d'appui pour tous les secteurs qui pensent nécessaire d'impulser une grève reconductible jusqu'à la victoire.

MEETING DU NPA LE 8 FÉVRIER, À LA BELLEVILLOISE :

NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

**LE CAPITALISME
DÉTRUIT NOS VIES ET LA PLANÈTE**

**URGENCE
RÉVOLUTION !**

MEETING

MERCREDI 8 FÉVRIER, 19H30

À LA BELLEVILLOISE
19-21 RUE BOYER, 75020 PARIS